

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 30 (1942)
Heft: 5-6

Rubrik: Société d'histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

PROCÈS-VERBAL

de l'assemblée générale du 13 juin 1942 à l'Hôtel Suisse.

La Société d'histoire, sous la présidence de M. Gaston Castella, a tenu son assemblée générale annuelle samedi, 13 juin, à l'Hôtel suisse.

L'ordre du jour comportait, en plus du rapport présidentiel pour 1941 et des rapports du caissier et des vérificateurs des comptes, deux causeries de M. Bernard de Vevey et de M. Gaston Castella.

Le rapport du président fit tout d'abord connaître l'état des sociétaires en ce début de juin 1942. La Société d'histoire compte 374 membres actifs et 16 membres d'honneur. Elle a eu à déplorer les décès de deux membres d'honneur et de 13 membres actifs. Ce sont:

I. Membres d'honneur.

M. le professeur *Gustave Schnürer*, né le 30 juin 1860, décédé le 14 décembre 1941. Il était entré dans la Société le 6 février 1890 et avait été proclamé membre d'honneur le 4 juillet 1929. M. Castella se plaît à relever les mérites tout spéciaux de cet éminent historien.

M. *Heinrich Dübi*, ancien président de la Société d'histoire du canton de Berne, décédé en janvier 1942 et membre d'honneur de notre Société depuis le 28 juin 1928.

II. Membres actifs.

M. *Jean Firmann*, industriel à Bulle, décédé en 1942, peu de temps après sa réception. Le Plt. *Paul Ellgass*, adjudant du bat. fus. mont. 15, décédé en service actif le 8 juillet 1941, entré dans la société le 11 décembre 1930. M. l'abbé *Jules Bondallaz*, professeur d'histoire au Collège, décédé le 20 juillet 1941, reçu dans la Société le 27 juin 1912. M. *Antoine Morárd*, administrateur des établissements de Marsens-Humilimont, décédé le 30 août 1941; reçu sociétaire en 1927 et membre de la Société depuis le 7 juillet 1904. M. *Raymond Chassot*, sténographe, décédé le 10 novembre 1941 et membre de la Société depuis le 7 juillet 1904. M. *Félix Glasson* de Bulle, décédé le 13 novembre 1941, reçu sociétaire le 2 mai 1929. M. *Stanislas de Jundzill*, décédé le 21 décembre 1941, membre dès le 12 novembre 1903.

M. Jules Collaud, directeur de l'Institut agricole de Grangeneuve, décédé le 23 décembre 1941, entré dans la Société le 11 décembre 1930. Mgr Eugène Dévaud, professeur à l'Université, décédé le 25 janvier 1942 et membre depuis le 29 juin 1922. M. Alphonse Meyer de Moudon, décédé en 1942, entré dans la Société le 29 février 1912. M. Henri Duruz-Reydellet, décédé le 24 mai 1942, regu le 5 décembre 1927. M. Jean Risse, chef de service à la Direction des Travaux publics, décédé le 2 juin 1942, notre sociétaire depuis le 10 juillet 1919. M. Antoine von der Weid, décédé à Lausanne le 6 juin 1942, membre depuis le 3 février 1927.

Le Président rappelle ensuite la mémoire de deux anciens membres de la Société d'histoire: celle de Mgr Justin Gumy, évêque des Seychelles et celle de M. Giulio Bertoni, professeur à l'Université de Rome et membre de l'Académie royale d'Italie.

L'assemblée se lève pour honorer le souvenir des défunts.

Elle accepte ensuite la démission de sept membres actifs et procède à la radiation de quelques autres membres qui n'ont plus payé leur cotisation. Pour combler ces vides, la Société a eu la joie de recevoir 27 nouveaux membres. Elle a tenu au cours de l'année 1941, 4 séances y compris celle du centenaire qui obtint le plus grand succès.

Les travaux suivants ont été lus à ces réunions:

Le 30 janvier 1941 (au Lycée).

a) M. H. Reiners, professeur à l'Université: *Un portrait inconnu du Bienheureux Nicolas de Flue.*

b) M. Bernard de Vevey: *La Bourgeoisie d'Estavayer du XIII^e au XVIII^e siècle.*

Le 20 février 1941 (Hôtel Terminus).

a) M. Pierre de Zurich: *En marge de l'insurrection de 1781: Un secret bien gardé. L'assassinat de l'abbé Magnin.*

b) M. le chanoine Nicolas Peissard: *L'Age de la corne.*

Le 7 juin 1941 (Hôtel Terminus). Assemblée générale. Communication de M. le professeur Henri de Diesbach: *Les six derniers mois d'une Compagnie de Gardes suisses en France.*

Enfin, le 29 novembre 1941. Séance commémorative du centenaire de la Fondation de la Société (à l'Auditoire A de l'Université).

a) M. Pierre de Zurich: *Le Centenaire de la Société d'histoire.*

b) M. Henri Næf: *Un Bulin fribourgeois des guerres de Bourgogne: Les Chapes de Charles le Téméraire.*

Quant à la course d'été à Avenches et à Morat, fixée au 12 juillet 1941, elle ne put avoir lieu faute d'inscriptions en nombre suffisant.

M. Castella tient ensuite à souligner le dévouement des membres du comité et plus particulièrement de MM. Georges Corpataux et François Maier.

Il signala également les publications dues à la plume de quelques sociétaires et se réjouit de leur activité dans le domaine de l'histoire. Parlant

des échanges avec les sociétés sœurs, il rappela que, grâce à la Société d'histoire, notre Bibliothèque cantonale reçoit des collections de revues pour une somme supérieure à 500 francs.

Puis, M. François Maier, caissier de la Société, présenta ses comptes, qui furent approuvés à l'unanimité. Le comité lui exprima sa gratitude. Différentes suggestions furent faites au sujet de la course d'été.

Enfin, le président donna la parole aux conférenciers.

Sous le titre de: *Petites histoires à propos de la bourgeoisie d'Estavayer*, M. Bernard de Vevey donna une série de faits divers qu'il a trouvés dans les manaux du Conseil d'Estavayer. Comme dans la plupart des villes du Pays de Vaud, la bourgeoisie d'Estavayer s'acquerrait primitivement par l'habitation d'une année et un jour dans la ville. En 1558, on procéda à un recensement des bourgeois et 73 bourgeois domiciliés depuis moins de 30 ans durent payer un denier de réception de 30 florins. Depuis lors, toutes les réceptions furent faites par le Conseil.

En 1558, Michel Fivaz, de Payerne, fut reconnu bourgeois d'Estavayer, mais il fut exclu du Conseil en 1563, parce qu'il était demeuré indivis avec son frère Jean, qui vivait à Payerne dans la religion nouvelle.

Le Conseil délivra, en 1618, une reconnaissance de bourgeoisie — nous dirions aujourd'hui un acte d'origine — à François Besson, officier aux Cent-Suisses. Cette famille Besson paraît n'avoir jamais habité Estavayer, mais avoir toujours vécu en France; presque tous ses membres furent officiers au service de France. Ce François Besson fut anobli par Louis XIV en 1648; son fils Robert fut créé chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1658, mais, nous ne savons pourquoi, l'anoblissement fut révoqué pour lui en 1664 et il fut exclu de l'ordre en 1665.

Très nombreuses furent les réceptions d'artisans et commerçants français.

Quelques patriciens fribourgeois demandèrent aussi à être reçus, afin de pouvoir bénéficier des droits de communage dans les communes où ils avaient des domaines: l'ancien banneret de Castella, en 1707, qui avait un domaine à Rueyres; Balthasar Müller, en 1720, ancien avoyer d'Estavayer; Henri von der Weid, en 1721, qui venait d'hériter du domaine de Philippe Griset, de Forel, vicaire général; le colonel Nicolas de Boccard, en 1763; enfin Ignace de Lanther, en 1798, au moment où, chassé par la Révolution, il quittait sa charge d'avoyer d'Estavayer.

Les reconnaissances de bourgeoisie donnaient souvent lieu à de longues difficultés. Jean Molliet, de Bellecombe (Savoie), reçu bourgeois en 1593, fut exclu en 1594 pour inconduite et réintégré à la suite d'un procès qui dura de 1595 à 1623. François-Henri Truffin quitta tout jeune le pays; lorsqu'il revint à Estavayer, en 1752, personne ne voulut le reconnaître et le Conseil refusa de le laisser participer aux distributions de sel destinées aux bourgeois; il intenta procès devant LL.EE., qui lui donnèrent raison en 1763 seulement.

M. de Vevey termina sa petite causerie en racontant la fin de la famille de Pontherose: le dernier de cette famille, Bernard-Nicolas, mourut sans enfant, en 1751, à St-Domingue, laissant une grosse fortune. Ses héritiers envoyèrent en Amérique Nicolas Truffin, qui partit en 1756 et y mourut en 1766, après s'y être ruiné lui-même à soutenir un procès contre le procureur des biens vacants !

M. Castella lut ensuite, en les commentant, deux lettres de Cyprien Ayer (1825-1884) à son ami Charles Geinoz. Le premier était rédacteur au *Patriote jurassien*, le second au *Nouvelliste vaudois*. Ces lettres font partie du fonds des manuscrits donnés par M. Maurice Bastian à la Bibliothèque cantonale. Elles sont datées l'une du 19 juin et l'autre du 24 juillet 1847 et ont trait aux réfugiés politiques fribourgeois à Lausanne et à leurs préparatifs pour aider les troupes fédérales en cas de dissolution du Sonderbund. Toutes deux attestent la haine de leur auteur pour les Jésuites et la constante activité des éléments radicaux en cette période troublée.

Les communications si intéressantes de MM. de Vevey et Castella furent chaleureusement applaudies par les membres de la Société d'histoire qui les goûtèrent fort toutes deux.

La Liberté du 18 juin 1942 en a donné un compte-rendu.

La secrétaire : LUCIENNE MEYER.

COMPTES RENDUS

D^r Joseph JORDAN, *La Société des étudiants suisse de 1841 à 1941*. La Société des Etudiants suisses, la plus forte de toute la Suisse, vient de célébrer le centenaire de sa fondation. A cette occasion, M. Jordan a publié un volume qui n'est pas une plaquette commémorative, mais une véritable histoire de la Société.

Fondée en 1841, à une époque où le régime de la Restauration allait être emporté par les assauts du libéralisme, le but de la Société était essentiellement patriotique, avec la devise *Amitié, Science, Vertu*. Après des débuts fort difficiles — les Jésuites eux-mêmes ne la voyait pas de bon œil — elle se releva, spécialement dès qu'elle eut proclamé son caractère catholique.

Dès 1873, les sections académiques se développèrent, acquirent une plus grande autonomie, et contribuèrent dans une large mesure au mouvement intellectuel de la Suisse, et à la fondation de l'Université de Fribourg.

Prenant modèle sur d'autres sociétés, les sections universitaires tombèrent bientôt dans un formalisme étroit qui aboutit peu à peu, 1894 à 1914,